

de la haine pour le chrétien et l'expulsion des Européens ? La guerre d'abord, la misère et la servitude ensuite.

Arabi ne comprenait pas cela et prêchait : « Nous sommes tous frères ; Dieu est l'architecte de l'univers ; l'homme est le roi de la création ; le paon de la vanité ne flottera jamais sur ma tête ». Comme vous le voyez, il ne se mettait pas en frais d'imagination.

En même temps, avec l'aide de ses amis, il organise des conciliabules militaires, il agite l'armée, l'exerce à la révolte et se fait pousser au ministère de la guerre.

Aussitôt en possession du portefeuille, il donne de l'avancement à tous ses acolytes, il fait des nominations scandaleuses et même ridicules.

Il assure d'ailleurs que Mahomet lui est apparu et lui a dit : « Tu es le *Sublime* ».

Son propre palais est en réalité le siège du gouvernement. Arabi est le soleil levant, le distributeur des grâces et des faveurs. Près de lui accourent les flatteurs, les flagorneurs, les quémandeurs, les trembleurs, toute la turbe avide de jouissances, qui n'a d'espoir que dans une pêche en eau trouble.

Ce n'est là toutefois qu'un état-major, un état-major dévoué, prêt à chanter, tout bas sur la borne ou tout haut sur les toits, les louanges du prophète Arabi ; mais cela ne suffit pas. Le maître veut la foule, et pour la conquérir, il ne craindra pas de donner de sa personne. Par malheur, il manque d'imagination et réédite des sottises vieilles et ridicules, cependant bonnes encore pour l'Égypte. Fréquemment, il arrête toute affaire,